Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 27 (1889)
Heft: 8

Artikel: Action du verre sur le vin
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-190917

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

trouve dans le sol ; ou, si vous l'aimez mieux, la moitié de l'amélioration des végétaux entre par les racines.

Action du verre sur le vin.

On a remarqué qu'un vin vieux, placé dans différentes bouteilles, s'améliorait dans les unes, tandis que, dans d'autres, il prenait un goût très analogue à celui du vin nouveau. Ce fait s'explique parfaitement par la nature du verre, influence si positive que Péligot n'hésite pas à lui attribuer toutes les modifications subies par le vin quand on le garde longtemps en bouteille.

La composition du verre pour bouteille est très variable. Les matières fusibles ordinaires (soude et potasse) sont fréquemment remplacées par d'autres moins chères (chaux, magnésie, oxyde de fer), sur lesquelles les acides du vin exercent une grande action. La substitution de la chaux pour une partie de soude et de potasse paraît être la cause principale de la mauvaise qualité des bouteilles, où le vin ne s'améliore que si la proportion de chaux n'est point supérieure à 18 ou 20 0/0.

La bière de Leipzig et Guillaume-Tell.

Les journaux allemands annoncent la mort de l'acteur Grantz, qui fut, de l'autre côté du Rhin, un des artistes dramatiques les plus populaires. Il était remarquable dans les rôles de « traîtres, » et avait l'art de soulever l'indignation et les colères du public berlinois. Mais c'est surtout dans le rôle de Gessler, de *Guillaume-Tell*, qu'il triomphait. L'impression de terreur qu'il y produisait était telle qu'un directeur put, il y a quelques années, faire une tournée dans toute l'Allemagne avec cette seule pièce.

Ce fut pendant cette tournée que Grantz fut, un soir, le héros d'une comique aventure. La troupe était à Leipzig, et la représentation attendue depuis plusieurs jours avait attiré une foule considérable. La salle était bondée.

Avant d'aller plus loin, il faut dire que Grantz aimait la bière plus que de raison, et qu'il se grisait parfois abominablement. Malgré cela, il avait toujours fait son service, et jamais son régisseur n'avait eu de l'inquiétude en le voyant en scène un peu ému. Il savait au contraire que Grantz avait presque besoin des excitations de la boisson pour arriver à produire tous ses effets.

La bière de Leipzig agit-elle plus vigoureusement que les autres? C'est possible. Toujours est-il que ce soir là, au moment de commencer la représentation, Grantz était absent, et qu'on fut obligé d'aller le chercher au cabaret voisin où il achevait de vider sa vingtième chope.

Lorsqu'il aperçut le régisseur qui, navré, levait les bras au ciel, Grantz eut l'air de reprendre tout son calme :

— J'y vais, dit-il froidement.

Et raide, majestueux, il alla s'habiller.

La représentation commença devant une salle muette d'attention admirative, et attendant patiemment l'entrée de Gessler.

Les deux premiers actes se passèrent sans incident ; puis le rideau se leva sur le décor de rochers et de forêts du 3me acte, pendant lequel Guillaume-Tell refuse de saluer le chapeau du bailli. Les chasseurs et les montagnards, indignés de la conduite du gouverneur, entourent Guillaume-Tell et l'approuvent hautement, tandis que des soldats essaient de s'emparer du célèbre archer.

Tout-à-coup, apparaît le gouverneur. L'attention de la salle est intense. Grantz paraît en effet sous le costume de Gessler, entouré d'hommes d'armes et de valets. Les yeux brillants, presque hagards, sa voix altérée comme celle d'un homme exaspéré, ses gestes, ses moindres mouvements, pareils à ceux d'une bête fauve, produisent une profonde impression sur le public.

Et Gessler marchant sur Guillaume-Tell d'un pas saccadé, lui demande d'une voix sifflante presque haletante, pourquoi il a refusé de saluer le chapeau.

Tell répond qu'il n'a pas eu l'intention d'offenser le gouverneur.

Et tout le monde de frémir lorsqu'on entend Grantz demander à Tell combien il a d'enfants. — Deux, répond Guillaume. — Quel est celui que tu aimes le mieux? reprend le tyran. — Je les aime également. — Soit, tu vas à l'instant placer un de tes fils à 100 pas ; mets-lui une pomme sur la tête et lance une flèche sur cette pomme. Si tu ne l'enlèves du premier coup, tu es un homme mort!

Tell implore vainement la pitié du tyran ; Gessler semble demeurer impitoyable.

Mais, ô surprise! l'artiste, qui a ce soir-là la bière tendre, et que cette scène a réellement ému, se sent prêt à pleurer, et c'est comme à regret qu'il somme encore une fois l'archer de s'exécuter.

Guillaume-Tell s'écrie alors: « Tirer sur mon enfant!... Monseigneur, ayez pitié de moi!... »

Les spectateurs attendris attendent la fatale réponse : Gessler doit, à ce moment-là cueillir une pomme pour la remettre lui-même à Guillaume-Tell.

Grantz marche, en effet, vers le pommier et arrache une pomme d'un geste fébrile. Mais, au lieu de s'avancer menaçant et terrible sur le rebelle, il s'arrête, il hésite ; il tourne cette pomme dans ses mains d'un air apitoyé.

Enfin, à la stupéfaction de tous, acteurs et spectateurs, il la rejette dans les coulisses, tombe sur un rocher, et se met à pleurer à chaudes larmes : — « Non! gémit-il, je ne saurais ordonner une chose aussi cruelle! Rassure-toi, Guillaume!... Rassurez-vous tous... Mes amis, mes frères... Je vous fais tous libres... Embrassez-moi, et allons boire une chope! »

On juge de l'effarement général!

Les artistes s'enfuient dans les coulisses ; le public debout, stupéfait, demande ce qui se passe.

Enfin, la toile se baisse, pendant que Gessler continue à pleurer et à demander pardon à la Suisse, et que le malheureux régisseur, désespéré, s'écrie : « J'étais sûr que la bière de Leipzig nous jouerait un mauvais tour! »

(Petit Parisien.)

LA VACHE DE M. RENAUD.

VI

Ce fut Fontaine, dont le bras était presque guéri, qui reçut le bonhomme.

— Tiens, c'est vous, père Padois? fit le petit bossu en réprimant à grand'peine un sourire.

— Oui, mon gars, c'est moué... Où-s-qu'est monsieur l'recteur?

— Il est à Saint-Brieuc, mais il sera ici ce soir.

— Ce souer... Tant mieux! car y m'faut eune messe dès d'main et core d'aut' messes après.

— Des messes pour vous! dit Fontaine avec un sérieux imperturbable. Je ne vous savais point si dévot!... Quelle mouche vous a donc piqué, père Padois?

— Queue mouche, mon gars! Brrr! n'm'en parle pas ; j'en *trembelle* core quand j'y pense.

— Que vous est-il arrivé?

— Y m'est arrivé que, pas pus tard que la nuit dernière, Véronique, ma défunte femme, m'a parlé comme j'te parle.

— Vous avez rêvé ça, père Padois.

— Nenni, mon gars, j'n'ai point rêvé... J'ai r'connu sa voix, qu'était ben eune voix d'l'aut' monde.

Cette fois, malgré tous ses efforts, Fontaine ne put retenir un éclat de rire.

— Tu ris, reprit le bonhomme, qui était loin de partager la gaieté du petit bossu... Si t'avais été à ma place, tu n'aurais point ri, mon gars.